



# La Pelloch'

BULLETIN DU PHOTO-CLUB PARIS-VAL-DE-BIEVRE

N° 140 – novembre 2011

## Le mot de la Présidente

Inimaginable ! Notre bonne vieille Pelloch fête ses 15 ans ce mois-ci ! Elle est née donc en 1997, à la suite d'un conseil d'administration où Claude Aigon, un membre très actif de l'époque, a suggéré la création d'un journal interne. Un comité de rédaction s'est réuni pour la première fois autour de ma table de salle à manger. Dans l'ours, figuraient outre C Aigon et moi-même, F Boller, A Gambourg, L Grouzinoff et C James. Chaque mois nous nous retrouvions ainsi autour de cette fameuse table avec grignotage et boissons. Maintenant tout se fait par Internet.

Les premières Pelloch comprenaient en plus du mot du président, d'un édito et du programme, des rubriques qui se sont évanouies, telles que la photo du mois, les petites annonces, le courrier des lecteurs ...

Quand la personne qui la mettait en page, une maquettiste, s'est arrêtée, la pauvre Pelloch a bien failli y rester. Oui mais voilà, Zorro est arrivé, alias Jean Lapujoulade qui, en plus de ses fonctions de vice-président, trésorier et animateur en chef, a repris la mise en page de la Pelloch.

Pour le N° 100, une nouvelle maquette a été créée par Simone Cartier et la mise en page/collection des articles et assemblage du programme (cette dernière tâche a été accomplie de nombreuses années par Daniel Sachs) ont été confiées au secrétariat.

N'étant plus distribuée qu'anecdotiquement sous forme papier, il serait temps maintenant que nous revoyions la présentation de la Pelloch de fond en comble pour la rendre numériquement agréable. Puisque nous ne dépendons plus d'une photocopieuse, nous pouvons envisager d'y adjoindre des photos, par exemple. Pourquoi ne pas reprendre le principe de la photo du mois. Il faudra réfléchir à son mode de sélection. Nous avons fait une tentative en ce sens l'année dernière, mais nos emplois du temps bien lourds ont fait que les choses sont restées en plan. Une bonne occasion de reprendre les choses. Si certains d'entre-vous ont des idées et sont prêts à s'investir, nous pourrions constituer une cellule de réflexion à ce sujet. A suivre .... Marie Jo Masse

Marie Jo Masse

## Sommaire :

Le mot de la Présidente	1
Vie du Club	2
Tout sur les expos	2 - 5
Concours et salons	6
Vie administrative	6
Programme des activités	7

## Dates à retenir :

5 nov : Balade photo - Photoquai

6 nov: Sortie nocturne

9 nov : Réunion expo des nouveaux

**14 nov : Vernissage Atelier  
Martin 2010-2011**

15 nov : Cours Appareils photo

20 nov : Sortie Spot

**23 nov ; Mini-Concours Couleur**

**10 déc : Concours interne**

**15 dec : Assemblée Générale**



28<sup>ter</sup> rue Gassendi – 75014 Paris  
Tél : 01 43 22 11 72  
[www.photo-bievre.org](http://www.photo-bievre.org)

# Vie du Club

## Le coin des animateurs

### 2ème séance d'Approches du studio :

Après notre première séance de présentation, nous vous proposons ce mois-ci une étude de Portrait au flash avec modèle en passant en revue les 3 éclairages suivants :

- Eclairage basique 45° "Broad Lighting "
- Eclairage basique 45° "Short Lighting" et éclairage Rembrandt
- Eclairage Beauté de type Butterfly Lighting

Nous étudierons leur mise en place, le positionnement des différentes sources, le mixage source continue/flash, leurs effets et rendus.

Les stagiaires pratiqueront des exercices de mesure de lumière et les notions de gestuelle et direction du modèle seront abordées.

À partir de 20 heures, Fabrice vous aidera à réaliser la postproduction de la sélection sur clé USB de vos meilleures photos prises à la séance précédente.

Une participation de 10 euros par personne pour les frais sera demandée et nous limiterons la séance à 12 personnes pour permettre à chacun de travailler dans de bonnes conditions.

Camille BREE, Claude HOMBURGER et Fabrice MASSET

# Tout sur les expo

## Galerie Daguerre Exposition Stage Martin 2010-2011

Vernissage le 14 novembre

Du 1<sup>er</sup> au 27 novembre  
2011

### Diane Arbus, photographe de l'étrangeté

#### Éléments biographiques (1923/1971)

« Je suis née en haut de l'échelle sociale, dans la bourgeoisie respectable, mais, depuis, j'ai fait tout ce que j'ai pu pour dégringoler » a dit Diane Arbus.

Née dans une famille de riches commerçants new-yorkais, sensible aux questions artistiques, elle fréquente des écoles élitistes et progressistes.

Elle rencontre très tôt son mari, l'épouse à 18 ans. Tous deux ouvrent un studio qui travaille sur des commandes de mode et de publicité. Allan Arbus photographie, Diane lui sert d'assistante, apporte des idées. Vogue, Glamour publient leurs images.

Les premières photographies de Diane Arbus montrent des jeux d'enfants, des couples, des ambiances fantomatiques, avec un grain prononcé qui leur confère une note poétique.

Après avoir pris des cours de photographie auprès de Berenice Abbott en 1941 et Alexey Brodovitch en 1954, elle devient l'élève de Lisette Model en 1956. C'est un déclic. Model, écrit Luc Desbenoit dans Téléréma, « la pousse à s'approcher au plus près de l'inconnu, de l'étrange, du tabou, de l'interdit, de tout ce qui lui fait peur. » Diane Arbus dira que c'est elle qui lui a fait comprendre que plus on est précis, plus on est général.

C'est à 38 ans, séparée de son mari, qu'elle se consacre pleinement à son œuvre. Elle l'expliquera ainsi : « une femme passe la première moitié de sa vie à trouver un mari, à le chérir, à apprendre à être une mère et une épouse, en essayant d'être à la hauteur des deux tâches. Vous n'avez pas le temps de jouer un autre rôle ».

Rapidement, elle est publiée dans *Esquire* et *Harper's Bazaar*. Elle se montre, selon Violaine Binet, auteur d'une biographie sur l'artiste, excellente photo reporter, pleine d'idées, souple, acceptant que ses photographies soient recadrées et sachant aussi parfois écrire d'une plume vive les articles les accompagnant.

Diane Arbus commence à photographier des débutantes, des marginaux, des rassemblements de scouts, des travestis pour *Esquire*. Elle obtient deux bourses du Guggenheim en 1963 et 1966 pour des projets sur « Les Rites, manières et coutumes de l'Amérique ». Le dossier de presse de l'exposition du Jeu de Paume explique que durant cette période, elle passe plusieurs étés à sillonner les États-Unis pour photographier toutes sortes de lieux et d'événements – concours, festivals, rassemblements publics ou privés, personnes en uniforme, loges d'établissements de spectacle, salons chez des particuliers – qui constituent, dit-elles, « les cérémonies formidables de notre temps ». « Ce sont nos symptômes et nos monuments, » écrit-elle dans son dossier de candidature. « Je veux simplement les sauvegarder, car ce qui est cérémoniel et curieux et banal deviendra légendaire. » Elle photographie les parades de carnaval, les concours de bébés, les expositions canines, les champions d'haltérophilie, les reines de beauté,...

Elle prend aussi des photographies dans des camps de nudistes. « C'est comme si l'on entrait dans une hallucination sans trop savoir qui hallucine. [...] C'est comme si dans le Jardin d'Éden après la Chute, Adam et Ève avaient supplié le Seigneur de leur pardonner, et Dieu, au comble de l'exaspération, leur aurait répondu : "C'est bon. Restez, restez dans le Jardin. Civilisez-vous. Procréez. Gâchez tout ". Et c'est ce qu'ils ont fait ».

Claire Guillot dans le Monde rappelle que Diane Arbus est surtout connue comme photographe

des freaks, mais que son talent consiste avant tout à remettre en cause ces étiquettes. À brouiller les frontières entre la réalité et la fiction. Luc Desbenoit écrit que « L'obsession de Diane Arbus est de révéler la singularité de chaque être au-delà de son apparence. Tout en brouillant, avec une certaine perversité, la frontière entre l'équilibre mental et la folie, le féminin et le masculin, la normalité et l'anormalité. »

Il souligne que Diane Arbus s'est dite prête à perdre sa réputation ou sa vertu, ou tout au moins ce qu'il en reste pour une bonne photo. L'artiste prend des risques, s'immisce dans l'image, couche avec ses modèles. Elle est, précise-t-il, pionnière dans l'exploration de l'intime, bien avant Nan Goldin.

Diane Arbus cherche la différence, la fragilité, la provoquant au besoin : « Vous voyez quelqu'un dans la rue et ce que vous remarquez essentiellement chez lui, c'est la faille. C'est déjà extraordinaire que nous possédions chacun nos particularités. Et non contents de celles qui nous ont été données; nous nous en créons d'autres. (...) Je veux dire que si vous observez la réalité d'assez près, si d'une façon ou d'une autre vous la découvrez vraiment, la réalité devient fantastique. »

Diane Arbus rencontre en 1962 John Szarkowski, responsable du département de photographie du MoMA. Il dit de ce premier entretien « on sentait derrière l'objectif quelqu'un de vraiment ambitieux ; sans rien de bon marché ; le plus sérieusement du monde... Chaque photo qu'elle prenait, elle la voulait parfaite ». En 1964, il fait entrer sept tirages dans les collections du musée. Un autre mentor, Marvin Israël, directeur artistique renommé, proche de Richard Avedon et de Walker Evans la conseille.

En 1967, elle fait partie aux côtés de Garry Winogrand et Lee Friedlander de l'exposition *New Documents* organisée par John Szarkowski au MoMA. Dans le catalogue de l'exposition, celui-ci écrit, « depuis une dizaine d'années, une nouvelle génération de photographes a orienté la démarche documentaire vers des objectifs plus personnels (...), leur but a été non pas de réformer la vie, mais de la connaître. (...) Ce que ces photographes ont en commun, c'est de chercher l'essentiel de la réalité la plus banale,

et de l'appréhender avec le minimum de théorie. (...) Ces trois là souhaitent que leurs images ne soient pas prises pour de l'art, mais bien pour de la vie. » Les images de Diane Arbus sont celles qui suscitent le plus de commentaires, élogieux comme négatifs.

En 1968, elle demande l'autorisation de photographier dans des prisons, des hôpitaux psychiatriques, des résidences pour personnes âgées. Un projet sur les résidents des institutions pour handicapés mentaux l'occupe jusqu'à la fin de sa vie.

À la fin des années 1960, elle enseigne la photographie dans divers établissements et, en 1971, donne une master class à Westbeth, la coopérative d'artistes de New York où elle vit alors.

Pour Time-Life Books, en 1971, elle photographie des couples de toutes sortes. « Je travaille sur une commande qui m'a ouvert plein de portes que je voulais ouvrir et qui m'a fait avancer à grand pas. J'ai trouvé des jumeaux de 60 ans qui avaient toujours vécu ensemble et s'étaient toujours habillés pareil, une femme dans le New Jersey avec un singe apprivoisé qui porte une combinaison de ski et un bonnet, un couple de handicapés bouleversant et incroyable. (...) Presque chaque jour surgit un nouvel émerveillement. »

Elle se suicide quelques mois plus tard.

### **Style et technique**

Dans les années 1950, Diane Arbus utilise, comme la plupart de ses contemporains, un appareil 35 mm, mais, en 1962, elle abandonne le format rectangulaire et commence à travailler avec un Rolleiflex 6 x 6. Le dossier de presse de l'exposition indique que par ce changement, elle voulait éliminer le grain de ses photos et pouvoir découvrir dans ses images la véritable texture des choses. Ce format va l'aider à définir un style classique, formel, trompeusement simple, qui apparaît aujourd'hui comme l'une des grandes caractéristiques de son travail.

Le format carré élimine l'essentiel du contexte, recentre l'image sur le sujet. Violaine Binet, dans Réponses photo, précise que par ce biais la photographe « découvre son style, la pose

frontale, directe, sans mise en scène, où le regard se donne ».

Elle utilise un flash direct, n'hésite pas à aller au contact de ses sujets. Jean Christophe Béchet, toujours dans Réponses photo, explique : « Arbus pratique le portrait avec une honnêteté, une franchise, un regard direct qui révèle chez chacun sa vérité. Avec témérité aussi : « Je n'ai jamais peur quand je regarde à travers le verre dépoli. Une personne pourrait s'avancer vers moi avec un revolver, j'aurais mes yeux collés au viseur et ce serait comme si je ne pouvais pas être vulnérable. »

Il poursuit en indiquant que, dans ses cadrages, elle défie aussi les règles : « elle saisit « ses » personnages de face, ils regardent l'appareil. Pas de longue focale, pas d'effet, ni de filtre, mais un vrai dialogue visuel entre une artiste et son sujet. »

Le sujet prime. Diane Arbus note « Pour moi le sujet est toujours plus important que l'image. Et plus compliqué. Je m'intéresse au tirage, mais ce n'est pas sacré pour moi. Je pense vraiment que l'important, c'est ce que cela représente. »

Elle ajoute : « J'ai horreur de l'idée de composition. Je ne sais pas ce qu'est une bonne composition (...) Il y a une certaine façon de bien faire et une certaine façon de mal faire et tantôt je préfère le bien et tantôt le mal fait. »

### **L'exposition**

200 images proposées à notre découverte, mêlant les époques et sujets, sans explications ou repères pour, selon la directrice du Jeu de Paume, insister sur la réception intime de l'œuvre par le public. Une présentation qui désoriente, avance en boucle, d'image en image, demande à abandonner l'idée de toute linéarité. Deux salles en fin de parcours donnent toutefois une chronologie et des données biographiques. Une exposition faite pour construire sa lecture personnelle de l'œuvre. Et un rendez-vous pour la partager le dimanche 20 octobre à 15 h, devant le Jeu de Paume.

Agnès Vergnes

## New-Delhi : premier festival photo en Inde



La fondation Nazar pour la photographie a organisé le premier festival photo Delhi du 15 au 28 octobre dans les espaces de l'*Habitat Centre*, en plein cœur de la capitale indienne.

Cette biennale internationale qui rassemble pour sa première édition 27 expositions, 33 projections et une dizaine de films et d'œuvres multimédia, donne un réel coup de projecteur sur la photographie contemporaine d'Inde et du sous-continent.

Outre la présence de photographes indiens reconnus sur la scène internationale comme Raghu Rai de l'agence Magnum, Dayanita Singh dont on a vu récemment le travail à la biennale de Venise et au Centre Pompidou, Pushpamala N. ou Ketaki Sheth, ce festival est avant tout l'occasion de découvrir de nouveaux talents qui interrogent, sous des formes nouvelles, les tensions, la violence et les bouleversements qui traversent aujourd'hui le pays.

La photographie en Inde quitte peu à peu la rue pour se tourner vers des récits d'histoires singulières et d'intimités.

Ainsi, les images de Sudarak Owle nous dévoile l'histoire d'amour d'un couple d'intouchables

plongé dans la pauvreté urbaine de Bombay, *Splendour Solitary* de Zishaan Akbar Latif décrit l'archaïsme moral et communautaire de son grand-père, *Inner Circle* d'Amit Chakravarty nous raconte l'exil de ses parents de leur Calcutta natale à Bombay pour se rapprocher de leur fils.

En s'appuyant sur un traitement plus distancié, la photographie contemporaine indienne raconte également des histoires de communautés ; les portraits de fermiers de Laura El-Tantawy poussés au suicide par un endettement massif et même celle la nation indienne prise dans son ensemble. *Bares Codes* de Sumit Kathuria sur le numéro unique d'identité bientôt en vigueur questionne ainsi les profonds changements auxquels est confrontée la société indienne aujourd'hui.

Premier festival photo en Inde, cet événement est également une véritable plateforme d'échanges et de rencontres pour la jeune génération de photographes indiens qui disposent encore peu de lieux d'apprentissage et d'exposition dédiés à la photographie dans leur pays.

« Je considère la photographie comme un art démocratique. C'est pourquoi nous avons décidé de créer ce festival dans un lieu ouvert, l'*Habitat Centre*, hors des circuits traditionnels des galeries et des musées, afin de faire partager la photographie au plus grand nombre », déclare le photographe Prashant Panjiar, co-organisateur de l'événement avec Dinesh Khanna, photographe et Alke Pande, responsable de la *Visual Art Gallery*, de l'*Habitat Centre*.

Une initiative pleinement réussie.

Sybile Girault

Delhi Photo Festival 2011. Du 15 au 28 octobre  
*India Habitat Centre*, New Delhi, Inde  
<http://www.delhiphotofestival.com/>



# Concours et Salons

## CDP 91

Le programme des salons proposés par ce collectif est affiché au club. N'oubliez pas d'y participer ! et de consulter les mels hebdo qui vous rafraîchiront la mémoire. MJM

## Concours interne

Ne l'oubliez pas, le 10 décembre à la maison des associations du 14° à partir de 10h. Le règlement a été envoyé par mel-hebdo et est en ligne. Bref rappel : vous devez déposer vos photos, avant le 3 décembre, sous marie-louise 30x40 cm et aucun signe distinctif en façade, mais votre nom et le titre de la photo au dos, dans un des casiers réservés à cet effet. Vous pouvez participer à autant de sections que vous le souhaitez avec un maximum de 5 photos pour les sections papier couleur ou/et noir et blanc, ou/et une série de 6 photos. Pour vous aider, nous avons prévu : une initiation aux passe-partout le 2 novembre et une animation autour des séries le 15 novembre. Vous êtes aussi cordialement invités à venir assister au jugement. C'est toujours un moment de grande convivialité. Vous verrez ainsi comment se déroule un jugement en grandeur nature et en plus vous pourrez nous aider à saisir les notes ! MJM

# Vie administrative

## Communication

Nos sites WEB sont en « rideau » depuis le 13 octobre. Nous n'arrivons pas à obtenir de notre hébergeur sa remise en service. Nous avons parfaitement conscience de la gêne que cela peut vous occasionner, sans compter l'absence de visibilité de la Foire. Comme on dit « on s'en occupe ». MJM

## Administration

Le prochain conseil d'administration est programmé le samedi 19 novembre.

Le compte-rendu du dernier conseil d'administration accompagné d'une copie du règlement intérieur tel qu'il a été adopté à cette occasion et un rapport d'Agnès Vergnes sur les animations du club, sont insérés dans le classeur vie du club. MJM

**Programme des activités : novembre 2011**

Mardi	1	<b>Féié</b>		
Mercredi	2	14h30-21h	Laboratoire N&B (avancés)	Collectif
		20h30	Atelier passe-partout	D.Sachs
Jeudi	3	20h30	Analyse de vos photos	MJ.Masse
Vendredi	4	20h30	Portrait. Lumière artificielle 400 ISO. Part. 8 €(sur insc.)	M.Chevreaux
Samedi	5	10h	Sortie Atelier thématique	H.Wagner
		11h-17h30	Laboratoire N&B	Collectif
		14h30	Balade photo : Photoquai. Rdv devant le musée Branly	A.Vergnes
Dimanche	6	17h30	Sortie nocturne. Rdv : métro Bonne nouvelle (Grand Rex)	A.Sormet, A.Vergnes
Lundi	7	18h30-19h30	Dépannage Photoshop	V.Coucosh
		20h30	Cours Photoshop 3	V.Coucosh
Mardi	8	20h30	Atelier Lomographie	G.Ségissement
		20h30	Préparation à l'atelier direction de modèle	A.Brisse
Mercredi	9	14h30-21h	Laboratoire N&B (avancés)	Collectif
		20h30	Réunion Expo des nouveaux	MJ.Masse
Jeudi	10	20h30	Analyse de vos photos	MJ.Masse
Vendredi	11	<b>Féié</b>		
Samedi	12	20h30	Studio Nu féminin artistique. Part. 20 €(sur insc.)	F.Gangémi
		10h30	Analyse des photos sortie matinale du 29/10 au Horse's Tavern	A.Sormet
		11h-17h30	Laboratoire N&B	Collectif
Dimanche	13	10h	Sortie Photo : Montmartre 1. rdv Café les oiseaux, place d'Anvers	H.Wagner
		10h	Atelier Direction de modèle	A.Brisse
Lundi	14	18h-20h	Vernissage Stage Martin	T.Martin
		20h30	Stage Martin 1	T.Martin
		20h30	Cours Photoshop 4	V.Coucosh
Mardi	15	20h30	Cours : Appareils photo (constitution et principaux réglages)	G.Schneck
		20h30	Atelier Séries	F.Lambert
Mercredi	16	14h30-21h	Laboratoire N&B (avancés)	Collectif
		20h30	Atelier thématique	H.Wagner
Jeudi	17	20h30	Analyse de vos photos	MJ.Masse
Vendredi	18	20h30	Approches du studio (sur insc.) part.10€	C Homburger, F Masset
		20h	Analyse photos de la sortie au Mont St Michel	V.Frances
Samedi	19	11h-17h30	Laboratoire N&B	Collectif
		11h	Analyse des images de la sortie nocturne du 6 au Horse's Tavern	A.Sormet, A.Vergnes
		15h	Conseil d'Administration	
Dimanche	20	10h	Sortie Spot à Bibliothèque. Rdv devant Mk2 Bibliothèque	G.Schneck, L.Lombard
		15h	Visite expo : Diane Arbus au Jeu de Paume	A.Vergnes
Lundi	21	17h30-19h30	Critiques personnalisées	T.Martin
		20h30	Stage Martin 2	T.Martin
		18h30-19h30	Dépannage Photoshop	V.Coucosh
		20h30	Cours Photoshop 5	V.Coucosh
Mardi	22	20h30	Cours : l'exposition	MJ.Masse
Mercredi	23	14h30-21h	Laboratoire N&B (avancés)	Collectif
		20h30	Atelier Laboratoire numérique NB	V.Coucosh
Jeudi	24	20h30	Mini-Concours thème Couleur	V.Coucosh
Vendredi	25	20h30	Initiation à l'éclairage pour le portrait	A.Brisse, V.Benoit
Samedi	26	11h-17h30	Laboratoire N&B	Collectif
Dimanche	27			
Lundi	28	18h30-19h30	Dépannage Photoshop	V.Coucosh
		20h30	Cours Photoshop 6	V.Coucosh
Mardi	29	20h30	Atelier Eyes on	G.Dagher
		20h30	Cours : Appareils photo (suite)	G.Schneck
Mercredi	30	14h30-21h	Laboratoire N&B (avancés)	Collectif
		20h	Café photo (Sortie du 13)	H.Wagner

Code couleur		Activité en accès libre - sans inscription	
		Activité en accès limité - sur inscription	
		Activité à l'année - sur dossier à la rentrée	

